

MEMORIAL

DE

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Samedi, 15 juin 1907.

N^o 31.

Samstag, 15 Juni 1907.

Arrêté grand-ducal du 10 juin 1907, concernant l'examen de maturité aux gymnases.

Nous GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Revu Notre arrêté du 14 juillet 1902, portant règlement sur l'examen de maturité ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Les art. 2, 3, 4, 11 et 12 de l'arrêté grand-ducal du 14 juillet 1902, portant règlement sur l'examen de maturité, sont abrogés et remplacés par les dispositions suivantes :

Art. 2 Chaque commission se compose d'un commissaire du Gouvernement, comme président, et de cinq membres, appartenant au personnel enseignant de l'établissement respectif.

Il est toutefois loisible au Gouvernement de substituer à l'un de ces derniers un membre étranger au personnel enseignant.

Les anciens directeurs et professeurs sont assimilés aux directeurs respectivement professeurs en fonctions.

Le commissaire est le même pour les trois établissements. Il doit assister aux épreuves orales ; aux épreuves écrites, il peut se faire remplacer par un membre de la commission afférente.

Großh. Beschluß vom 10 Juni 1907, die Neuordnung der Reifeprüfung an den Gymnasien betreffend.

Wir **Wilhelm**, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Revision Unseres Beschlusses vom 14. Juli 1902, die Ordnung der Reifeprüfung betreffend ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors der Finanzen und nach Beratung der Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Die Art. 2, 3, 4, 11 und 12 des Großh. Beschlusses vom 14. Juli 1902, die Ordnung der Reifeprüfung betreffend, sind aufgehoben und durch nachfolgende Bestimmungen ersetzt.

Art. 2 Eine jede dieser Kommissionen besteht aus einem Regierungskommissar, als Vorsitzender, und fünf dem Professoren-Kollegium der betr. Anstalt entnommenen Mitgliedern.

Es ist der Regierung indeß nicht unbenommen, eines dieser Mitglieder außerhalb des Lehrer-Kollegiums zu wählen.

Aus dem Lehramte geschiedene Direktoren und Professoren sind den im Dienste stehenden gleichgestellt.

Der Regierungskommissar ist derselbe an den drei Anstalten ; bei der mündlichen Prüfung muß er zugegen sein ; bei der schriftlichen darf er sich durch ein Mitglied der betr. Kommission vertreten lassen

Les commissions choisissent chacune leur secrétaire parmi leurs membres.

Il est nommé en outre pour chaque commission deux membres suppléants.

Art. 3. Le Gouvernement fixe le jour de l'ouverture de la session ainsi que la date à laquelle les demandes d'admission devront lui être parvenues.

Les demandes des élèves qui ont terminé leurs études gymnasiales à l'un des établissements du pays, sont transmises au Gouvernement par l'intermédiaire du directeur de l'établissement respectif, qui certifie si les élèves ont suivi régulièrement et avec assiduité les cours de la 1^{re} gymnasiale.

Quant aux élèves qui n'ont pas fait leurs études à un de ces établissements, ils adresseront leur demande directement au Gouvernement, appuyée des certificats prévus au § 2 de l'art. 1^{er} de l'arrêté grand-ducal du 14 juillet 1902.

Les commissions décident sans recours, si les conditions d'admissibilité des élèves sont remplies.

Peut être exclu de l'examen l'élève qui a obtenu en 1^{re}, à la fin des deux derniers trimestres, des chiffres insuffisants, soit dans quatre, soit dans trois branches dont deux figurant au programme de l'épreuve écrite de l'examen de maturité.

Art. 4. L'examen n'a pour objet que les matières du programme de la 1^{re} sauf pour les langues.

Il comprend des épreuves écrites et des épreuves orales.

Les épreuves écrites portent sur les langues allemande, française, grecque et latine, ainsi que sur les mathématiques.

Art. 11. Les copies des trois établissements sont appréciées chacune par les trois examinateurs désignés par le commissaire du Gouvernement pour chaque branche, l'un à l'établissement de Luxembourg, l'autre à celui de Diekirch, et le troisième à celui d'Echternach.

Immédiatement après leur remise, elles sont

Jede Kommission wählt ihren Schriftführer aus der Reihe ihrer Mitglieder.

Es werden außerdem für jede Kommission zwei stellvertretende Mitglieder bezeichnet.

Art. 3. Die Regierung bestimmt den Tag, an welchem die Prüfungssession eröffnet wird, sowie den Termin, innerhalb dessen die Meldungen zur Fähigkeitsprüfung erfolgen müssen.

Die Meldungen der Schüler, welche ihre Gymnasialstudien an einer inländischen Anstalt absolviert haben, werden der Regierung durch den Direktor der betreffenden Anstalt eingereicht, welcher bezeugt, daß die Schüler den Unterricht auf Prima mit Fleiß und Pünktlichkeit befolgt haben.

Schüler, welche keiner der vorbenannten Anstalten angehören, haben der Regierung ihre Meldung direkt und unter Beibringung der in Art. 1, § 2 des Großh. Beschlusses vom 14. Juli 1902 vorgesehenen Zeugnisse zugehen zu lassen

Die Kommissionen entscheiden, ob die Schüler die für die Zulassung zur Reifeprüfung geltenden Erfordernisse erfüllen; ihre Entscheidung ist nicht rekursfähig.

Von der Prüfung können ausgeschlossen werden, diejenigen Schüler, welche am Ende der zwei letzten Trimester ungenügende Nummern erhalten haben, entweder in vier Fächern, oder in drei, in letztem Falle, wenn zwei Gegenstände der schriftlichen Prüfung für Erwerbung des Reifezeugnisses sind.

Art. 4. Die Prüfung erstreckt sich, mit Ausnahme der Sprachen, nur auf die Lehrgegenstände der Prima.

Sie findet schriftlich und mündlich statt.

Zur schriftlichen Prüfung gehören: die deutsche, französische, griechische und lateinische Sprache sowie die Mathematik.

Art. 11. Die Prüfungsarbeiten der drei Anstalten werden eine jede von den drei vom Regierungskommissar mit der Prüfung in dem betreffenden Fach betrauten Examinatoren der Anstalten von Luxemburg, Diekirch und Echternach durchgesehen und beurteilt.

Die abgelieferten Arbeiten werden sofort, unter

expédiées, sous pli cacheté, au commissaire qui est chargé du soin de les faire parvenir aux examinateurs respectifs.

Toute communication entre les examinateurs d'une même branche en matière d'appréciation est formellement interdite.

Les chiffres et points obtenus sont communiqués au commissaire qui prend la moyenne ; en cas de notable divergence d'appréciation, le commissaire entend contradictoirement les examinateurs respectifs et soumet la question à la commission.

Art. 12. Avant l'ouverture des épreuves orales, chaque commission se réunit pour désigner les élèves qui, eu égard au résultat des épreuves écrites et aux chiffres trimestriels obtenus dans le courant de la dernière année scolaire, ne sont pas admissibles aux épreuves orales, de même que ceux qui devront être interrogés oralement, sur les matières de l'épreuve écrite et ce pour avoir obtenu dans l'une ou l'autre de ces branches un chiffre insuffisant, soit à l'épreuve écrite, soit à la fin de l'un des deux derniers trimestres de la 1^{re}, ou bien pour avoir remporté dans l'une ou l'autre branche un chiffre élevé aux épreuves écrites alors que les chiffres trimestriels obtenus dans ces branches sont voisins du chiffre 4, ou bien pour avoir obtenu aux épreuves écrites ou à la fin des deux derniers trimestres dans l'une ou l'autre branche de l'épreuve écrite une moyenne qui se rapproche sensiblement du chiffre 4, *ou enfin pour lever par l'épreuve orale tout doute que le résultat de l'épreuve écrite a pu laisser subsister.*

L'épreuve orale portera en outre sur toutes les matières qui ne font pas l'objet des épreuves écrites.

Les épreuves orales ont lieu aux établissements respectifs devant la commission réunie au complet.

La durée en est fixée par le commissaire.

versiegeltem Couvert, an den Regierungskommissar gesandt, welcher sie den betreffenden Kommissionsmitgliedern zu übermitteln hat.

Den mit der Prüfung in demselben Unterrichtsgegenstände betrauten Kommissionsmitgliedern ist jede gegenseitige Mitteilung bezüglich der Beurteilung der Schülerarbeiten strengstens untersagt.

Die in den einzelnen Fächern erhaltenen Nummern und Punkte werden dem Regierungskommissar mitgeteilt, der die Durchschnittsnummer feststellt; bei zu weit auseinandergehender Beurteilung nimmt der Regierungskommissar konträrkitorisch Rücksprache mit den resp. Examinatoren, und legt der Kommission die Frage zur Entscheidung vor.

Art. 12. Vor Eröffnung der mündlichen Prüfung tritt jede der drei Kommissionen zusammen, zur Bezeichnung derjenigen Schüler, welche auf Grund des Ergebnisses der schriftlichen Prüfung sowie der trimestriellen Leistungen des letzten Schuljahres zur mündlichen Prüfung nicht zugelassen sind, sowie derjenigen, welche sich in den schriftlichen Prüfungsfächern einer mündlichen Prüfung zu unterziehen haben, weil sie in einem oder dem andern dieser Fächer entweder in der schriftlichen Prüfung oder am Schluß eines der zwei letzten Trimester in Prima eine ungenügende Nummer erhalten haben; oder aber weil sie in der schriftlichen Prüfung in dem einen oder dem andern Fach eine hohe Nummer erhalten haben, während die trimestriellen Nummern an Nummer vier streifen; oder weil die Durchschnittsnummer der zur schriftlichen Prüfung gehörenden Fächer oder der am Ende der zwei letzten Trimester in diesen Fächern erhaltenen Nummern an Nummer vier grenzt, oder endlich weil Zweifel zu hegen sind, welche das Ergebnis der schriftlichen Prüfung noch hat bestehen lassen.

Die mündliche Prüfung erstreckt sich ferner auf sämtliche Lehrgegenstände, die nicht zur schriftlichen Prüfung gehören.

Die mündlichen Prüfungen finden an den betr. Anstalten vor der Kommission im Beisein aller Mitglieder statt.

Die Dauer derselben wird durch den Regierungskommissar festgestellt.

Art. 2. Notre Directeur general des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 10. juin 1907.

GUILLAUME

*Le Directeur général
des finances,
M MONGENAST.*

Avis. — Assurance-maladie.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour la modification apportée à l'art. 9 des statuts de la Caisse de maladie de la *Société anonyme de Marcinelle et Couillet*, à Rodange, par l'assemblée générale du 22 mars 1907, a été approuvée.

Il est ajouté à l'art. 9 un alinea conçu comme suit :

»Tout societaire declare malade est tenu de donner suite à la requisition lui adressée par la caisse de se faire visiter par le medecin-contrôleur désigné par la caisse; s'il refuse ou s'il néglige de se conformer à cette requisition, il encourt une amende d'ordre ne dépassant pas 20 francs.

»En cas de désaccord entre l'avis du medecin contrôleur et celui du medecin traitant, c'est le premier qui l'emporte. Toutefois il est loisible à la caisse de consulter encore un troisième medecin ou d'ordonner le traitement à l'hôpital.»

Luxembourg, le 30 mai 1907.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Art 2. Unser General-Direktor der Finanzen ist mit der Vollziehung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Schloß Berg, den 10. Juni 1907.

Wilhelm.

*Der General-Direktor
der Finanzen,
M. M o n g e n a s t*

Bekanntmachung. — Krankenversicherung

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist die an Art. 9 des Statuts der Krankenkasse der « Société anonyme de Marcinelle et Couillet », zu Rodingen, durch die Generalversammlung vom 22. März 1907 vorgenommene Änderung genehmigt worden.

»Auf Erfordern der Kasse haben sich krankgemeldete Mitglieder einer Nachuntersuchung durch den von der Kasse bezeichneten Vertrauensarzt zu unterwerfen. Kommen sie dieser Aufforderung nicht nach, so können sie mit einer Ordnungsstrafe bis zu 20 Franken belegt werden.

»Stimmt das Gutachten des Vertrauensarztes nicht mit demjenigen des behandelnden Arztes überein, so ist ersteres entscheidend. Es steht der Kasse jedoch frei, einen dritten Arzt zu befragen oder Hospitalbehandlung anzuordnen.»

Luxemburg, den 30 Mai 1907

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n*

Caisse d'épargne. — A la date du 13 juin 1907, le livret n° 88113 a été declare perdu. Le porteur du dit livret est invité à le presenter dans la quinzaine a partir de ce jour, soit au bureau central, soit a un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et a faire valoir ses droits. Faute par le porteur de ce faire dans le dit delai, le livret en question sera declare annulé et remplacé par un nouveau.

Luxembourg, le 15 juin 1907.